

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 20

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echos et Nouvelles.

SUISSE

⑥ **M. Félix Berber**, que son contrat avec le Conservatoire de Genève n'empêche nullement de continuer sa carrière de virtuose, se fera entendre en Allemagne en novembre et décembre, puis à la fin de janvier et en février. Il jouera entre autres, le 6 novembre à Berlin, un concerto manuscrit de M. Désiré Thomassin, dont on dit le plus grand bien.

⑥ **Mme Bressler-Gianoli**, la sympathique artiste qui remporta pendant deux saisons successives de grands succès au Manhattan de New-York et qui parcourut l'hiver dernier la France, l'Italie et l'Allemagne, serait forcée de renoncer à la scène. Si l'on en croit les journaux américains qui nous en apportent la nouvelle, l'excellente cantatrice genevoise, actuellement en traitement chez un oculiste zuricois, est menacée de cécité complète.

⑥ **M. Emile Delphin**, le dévoué bibliothécaire du Théâtre de Genève, correspondant du *Ménestrel*, a été fait chevalier de la Légion d'honneur. Nos félicitations.

⑥ **M. le Dr Carl Nef**, notre distingué confrère, rédacteur de la *Schweizerische Musikzeitung*, et jusqu'à ce jour privat-docent, vient d'être nommé professeur extraordinaire d'histoire de la musique à l'Université de Bâle. Toutes nos félicitations.

⑥ **M. Louis Oswald**, de Genève, a obtenu au dernier concours du Conservatoire royal de musique, à Bruxelles, le premier prix de fugue, avec distinction. Nos félicitations au jeune élève de M. Edgar Tinel.

⑥ **M. Ignace Paderewski** a reçu du gouvernement français la croix d'officier de la Légion d'honneur. Nommé au titre étranger, le grand pianiste reçoit la croix sans avoir passé par le titre de chevalier, comme ce fut le cas précédemment pour Liszt et Rubinstein. De nombreux amis ont profité de la Saint-Ignace, le 31 juillet dernier, pour aller féliciter le musicien en son chalet de Riond-Bosson, sur Morges. Nous joignons nos félicitations aux leurs.

⑥ **Mme Marcella Sembrich**, à peine installée à Lausanne, se laisse attirer de nouveau par le pays des dollars. Son impresario vient de lui faire signer l'engagement pour une tournée de concerts en Amérique dès l'automne prochain.

⑥ **Bâle**. Le « Nouveau Théâtre » qui s'élève au Steinenberg, à l'endroit même où se trouvait l'ancien « Stadttheater » qui brûla il y a cinq ans, ouvrira ses portes le 20 septembre prochain. On dit le plus grand bien de la nouvelle installation. La salle contient environ 1200 personnes ; la scène y compris la machinerie moderne, à la fois très simple et extrêmement pratique, a trente mètres de hauteur.

⑥ **Berne**. Le XIII^{me} rapport de gestion du conseil d'administration du « Théâtre de la Ville » annonce pour l'exercice 1908-1909 un excédent de dépenses de fr. 48,077. Le déficit de l'exercice précédent avait été de fr. 68,208. Il y a donc une légère amélioration dans les circonstances financières de l'entreprise.

⑥ **Bulle**. La Chorale de Bulle a entrepris de monter en 1910 le dernier ouvrage dramatique de M. le Dr Thürler, *Chalamala*, musique de M. Emile Lauber. Une première audition des deux premiers actes a eu lieu l'autre jour à l'Hôtel de Ville de Bulle. Le piano était tenu par le frère de l'auteur, M. Joseph Lauber. MM. Daniel et Castella chantaient les rôles de Chalamala et du baron de Hautfort.

« La musique de M. Lauber, dit *La Gruyère*, a fait une excellente impression ; simple, populaire même, elle s'adapte parfaitement au genre de *Chalamala* dont elle a su souligner la poésie si fine et fleurant si bien les montagnes gruyériennes.

« A l'audition, on s'est rendu compte que la pièce de M. Thürler étant en somme un véritable opéra et de la meilleure marque, il convient de lui assurer une exécution soignée, avec les développements nécessaires.

« Cela réclamera probablement des sacrifices, des dévouements nombreux et peut-être des concours étrangers à la contrée. On reviendrait ainsi à l'idée qui hantait depuis longtemps les cerveaux gruyériens, celle d'organiser un festspiel digne de la Gruyère, de son beau cadre et de l'intelligente initiative de ses habitants. »

Voilà une belle tâche en perspective pour le directeur de musique que la ville de Bulle doit nommer prochainement.

⑥ **Fribourg**. L'Annuaire du Conservatoire de musique, V^{me} année, vient de paraître et donne en ses quelque quarante pages un aperçu très intéressant de la vie qui règne dans

la jeune école de musique. En plus des statistiques d'où il ressort, entre autres, que 155 élèves ont suivi, pendant l'année scolaire 1908-1909, les leçons et les cours des quatorze professeurs de l'établissement, la brochure renferme deux rapports : celui du président du Comité, M. Ad. d'Eggis, et celui du directeur, M. Ant. Hartmann.

« La raison d'être du Conservatoire s'accentue d'année en année, — dit le premier. Si nous jetons un regard en arrière, et que nous comparions le niveau musical d'il y a quelques années, avec celui d'aujourd'hui, nous devons reconnaître que nous avons fait un grand progrès, et que notre jeune Ecole a été un agent très appréciable de l'heureuse évolution que subit insensiblement notre culture musicale. » Après avoir payé un juste tribut de reconnaissance au directeur, M. Ad. d'Eggis signale les changements survenus dans le Comité (MM. le Dr Liesker et Alph. Galley y remplacent MM. le Dr H. Oser et Ed. Favre), ainsi que la nomination de Mlle Ida Villard, une ancienne élève du Conservatoire de Zurich, aux fonctions de professeur de piano.

Quant au directeur, M. Ant. Hartmann, il parle le langage ferme et sensé auquel il a habitué ses auditeurs : « Le nombre de nos élèves est un peu moins grand que l'année dernière et je m'en réjouis ; il s'était accru d'une façon un peu anormale durant les deux derniers exercices ; une épuration était nécessaire et elle vient de s'accomplir de la manière la plus heureuse... Nous avons vu sans aucun regret nous quitter certains élèves peu sérieux auxquels ni notre méthode, ni nos programmes ne pouvaient convenir. Il existe encore bien des gens pour lesquels l'idéal musical ne s'élève pas au-dessus de la danse vulgaire et de l'aveulissant air d'opérette. Ceux-là ne nous envoient pas leurs enfants et s'ils l'ont fait par erreur ils s'empressent avec raison de les retirer... » Après avoir dit les progrès réalisés dans le nombre et dans le choix des auditions offertes aux élèves, le rapport ajoute : « Voilà donc huit séances auxquelles tous nos élèves pouvaient assister sans bourse délier ; je n'ai qu'un regret, c'est qu'ils n'en aient pas profité dans une plus large mesure tout comme je regrette que les exercices d'élèves — nous en avons eu cinq cette année — ne soient pas mieux fréquentés. Malgré tout ce qui a été dit et répété, on ne se rend pas encore compte de l'immense importance qu'ont les auditions pour le développement musical. J'ai entendu des parents exhale des doléances interminables parce qu'il se perdait parfois quelques minutes de leçon et ces mêmes parents n'ont pas envoyé une seule fois leurs enfants entendre nos concerts. Si l'on savait éveiller chez l'élève le sens critique, non pas le travers qui consiste à chercher le pou et à se perdre dans le détail niais, mais l'esprit d'observation qui le mettrait à même de profiter de toutes les auditions, de celles de ses condisciples aussi bien que de celles des virtuoses, on aurait déjà réalisé la moitié de son éducation musicale... »

② **Genève.** Au début de son rapport sur l'exercice 1908-1909, au Conservatoire de musique, M. Jean Bartholoni, président la cérémonie de la distribution des prix, a exprimé sa joie d'assister à cette fête annuelle. « Et ce n'est pas sans un légitime sentiment d'orgueil, a-t-il dit entre autres, que j'ai pensé au magnifique développement de notre chère institution, à la quantité et à la qualité de ses classes, au chemin parcouru depuis 74 ans, époque où mon grand-père fonda le Conservatoire de Genève — 1835 —. » Puis il passa en revue les différents événements de l'année scolaire écoulée : nous nous bornons à les résumer ici :

I. **Comité.** M. Bouët-Boissonnas, président du « Chant sacré » a été nommé en remplacement de feu le Dr Badan. Le Conservatoire a eu le chagrin de perdre M. Georges Mirabaud, membre honoraire, qui avait été actif de 1849 à 1852.

II. **Professeurs.** Mme Alice Thury et Mlle Caroline Lagier, professeurs de piano, démissionnaires pour raisons de santé, ont été nommées professeurs honoraires et remplacées par Mles Ellen Demôle et Schmitz, — celle-ci étant remplacée à son tour dans la division qu'elle occupait jusqu'à ce jour, par Mlle Marlier. — Mme Guillemot-Thuringer, professeur de chant, décédée, avait été supplée pendant sa maladie par Mlle Brachard ; sa succession au Conservatoire a été attribuée à deux artistes genevoises, Mmes Lacroix-Rabany et Poulin-Wisard. Une série de professeurs suppléants ont été nommés au cours de l'exercice : Mlle Elisabeth Favre, Mme Wilmot-Henry, Mlle Berthe Gaillard, Mlle Maggy Breitmayer, M. Alex. Kunz.

III. **Enseignement.** Les classes de solfège supérieur de M. Jaques-Dalcroze sont de plus en plus florissantes... « une fois leurs quatre années régulières terminées, les élèves ne veulent plus s'en aller, demandant à en faire une cinquième, une sixième même... » On a donc décidé la création d'une classe de perfectionnement, sans examens ni récompenses où les élèves sortant de quatrième année ou de force équivalente, peuvent rester *ad aeternum*. Cette classe a été ouverte avec un plein succès. — On signale également le développement de la classe d'improvisation, des cours de pédagogie, de direction, ainsi que l'état florissant des classes de virtuosité de piano et de violon.

IV. **Dons de musique.** Le Conservatoire a reçu des dons de Mlle Camilla Landi, Mme Thuringer, MM. DesGouttes, Ostroga, Jaques-Dalcroze, Hamelle.

V. *Examens et prix.* On déplore vivement le petit nombre de concurrents pour les prix Fornex (lecture à vue au piano) et Galland (lecture à vue vocale).

VI. *Tableau des élèves et inscriptions.* Le nombre total des élèves a été au premier semestre de 1599 (inscriptions, y compris les cours obligatoires : 1997), au second semestre de 1555 (inscriptions, *id.* 1909). La comparaison avec l'exercice précédent (1907-1908) donne, pour le premier semestre une augmentation de 43 élèves et de 93 inscriptions, et, pour le second semestre, une augmentation de 40 élèves et de 72 inscriptions.

VII. *Séances d'élèves.* « Six séances des classes de M. Stavenhagen, dont deux avec orchestre pour la classe de direction, avec des solistes des classes de virtuosité, libre et normale de piano, violoncelle et violon ; quatre séances des classes de Mme Panthès, dont une de musique de chambre avec des élèves de MM. Berber et Ad. Rehberg ; une séance des classes de M. Ketten ; une des classes de déclamation de M. Brunet ; une séance générale des diverses classes à la Salle de la Réformation, tout étant exécuté avec accompagnement d'orchestre ; enfin une quarantaine de petites séances familiales de toutes les classes de piano, dont plusieurs avec le concours d'élèves de violon. »

VIII. Après avoir rappelé les concerts principaux auxquels les professeurs de l'établissement prirent part, M. Jean Bartholoni conclut en ces termes :

« J'ai commencé par un sincère remerciement adressé à professeurs et élèves. Je veux terminer par un merci non moins vibrant à celui qui dirige chaque jour et à chaque heure les rouages de plus en plus complexes de notre école, à notre cher directeur M. Held, lequel, au cours d'une année pénible entre toutes à cause d'un deuil cruel, a travaillé avec plus d'ardeur et d'énergie que jamais. Je veux enfin, moi personnellement, qui, héritier des fondateurs et présidents disparus, suis tout naturellement plein d'une grande affection et d'un grand intérêt pour le Conservatoire, remercier du fond du cœur mes collègues du comité, qui sans les mêmes raisons que moi n'en consacrent pas moins une partie de leurs efforts, de leur temps, et de leur vie à la si chère institution de ma famille : qu'eux aussi ils reçoivent donc aujourd'hui, avec tous ceux qui travaillent à l'essor et au succès de la fondation Bartholoni, l'hommage réitéré de ma profonde reconnaissance. »

② Le dernier « Cours normal de gymnastique rythmique » a compté cent cinquante participants. Au concours pour l'obtention du diplôme de professeur de gymnastique rythmique, six candidats étaient sur les rangs et ont subi des épreuves pédagogiques en présence d'un jury composé de MM. Adolphe Appia (Genève), Paul Bœpple (Bâle), Edouard Combe (Lausanne), Fréd. Klose (Munich), Ch. Mayor (Lausanne), Rhené-Baton (Paris), Edm. Rœthlisberger (Neuchâtel) et Ch. Troyon (Lausanne).

Ont obtenu le diplôme : M^{le} Anna Morand et M^{me} Leemann (avec félicitations), M^{les} Mitzi Steinwender, Suzy Perrottet et Edith Humbert.

② **Lausanne.** Les « Concerts d'abonnement » de l'Orchestre symphonique auront lieu aux dates suivantes : 15 et 29 octobre, 12 et 26 novembre, 10 décembre 1909, 7 et 21 janvier 1910. Le 11 février 1910, concert au bénéfice du chef d'orchestre, M. Ernest Bloch. — Parmi les solistes engagés ou sur le point de l'être, signalons les pianistes Rodolphe Ganz (12 novembre) et Ricardo Vinès (7 janvier), le violoncelliste Jacques Gaillard (29 octobre) et le violoniste Jacques Thibaud, qui jouera le 26 novembre, pour la première fois, un *Concerto* de M. Alexandre Denéréaz.

② **Lucerne.** M. Rodolphe Ganz, qui s'est installé ici pour deux ou trois mois, est entouré d'un groupe de seize élèves venus pour profiter des conseils de l'excellent pianiste. Toujours plus fervent du nouveau clavier Clutsam qu'il présentait l'autre jour à Winterthour, M. Ganz écrit qu'il le jouera pour la première fois avec orchestre dans un concert qui aura lieu à Berlin, le 4 octobre prochain. Au programme, trois concertos : Beethoven (*mi bémol*), Schumann, Tschaïkowsky.

② **Montreux.** Les comptes de la Fête cantonale de chant (4-7 juin) viennent d'être arrêtés. Ils accusent, chiffres ronds, en recettes 50,000 fr., et dépenses 47,950 fr., soit un boni de 2050 fr. au lieu du déficit de 1800 fr. que prévoyait le budget. Le capital de garantie, entièrement souscrit par les membres du *Chœur des Alpes*, est intégralement remboursé, et le boni partagé, comme convenu, par parts égales entre la Société cantonale des chanteurs vaudois et le *Chœur des Alpes*.

② M. Paul Bally, professeur de chant à Lausanne, a donné sa démission de directeur du « Chœur des Alpes » de Montreux.

② **Zurich.** M. Gottfried Angerer, le compositeur populaire auquel les chœurs d'hommes doivent une notable partie de leur répertoire, se retire pour des raisons d'âge et de santé. Cette retraite sera particulièrement sensible à la société chorale l'*« Harmonie »* que M. Angerer dirigeait depuis un grand nombre d'années. Il paraît probable que le musicien démissionnaire sera remplacé par le vice-directeur actuel de la société, M. Othmar Schoeck.

② **L'assemblée générale de la S. G. R.** La Société de gymnastique rythmique, qui a pour but de répandre en Suisse et à l'Etranger la méthode d'éducation par le rythme de M. E. Jaques-Dalcroze, a tenu son assemblée générale annuelle à Genève, le 7 août dernier. M. Bœpple, président, a présenté un excellent rapport sur l'exercice 1908-1909, qu'on peut lire en entier dans le « Rythme » (Nº 5, juillet 1909) et dans lequel il s'élève avec raison contre l'exploitation de la méthode par des personnes insuffisamment qualifiées. C'est le cas entre autres des « élèves qui ont goûté aux avantages de la méthode et profité des excellentes leçons du maître et jugeant la méthode à leur aise s'en vont la triturer et la tripotouiller à leur goût. D'autres participants mal intentionnés et n'ayant pas réussi dans leurs essais la présentent maladroitement et leurs cours sont sans utilité. Laissons donc toutes ces erreurs et gardons soigneusement le but de notre société : « Nous voulons contribuer à préserver des contrefaçons cette grande réforme de l'éducation par le rythme. »

Le société compte actuellement 228 membres, répartis en douze pays et 101 villes et villages. Elle a en caisse un millier de francs environ.

Pour atteindre mieux tous ces membres dispersés et pour faciliter dans la mesure du possible la tâche déjà lourde du président, il a été décidé d'instituer des sections pour les différents pays ou contrées représentés, sections qui auront chacune un *membre correspondant*. Voici la liste de ces sections et de leurs représentants :

Suisse : MM. Schweingruber (Berne), S. Rüst (Gossau), F. Karmin (Genève). — Belgique et Pays-Bas : Mlle Cath. van Rennes (Utrecht). — France : M. Jean d'Udine (Paris). — Espagne : M. Llongueras (Terrassa, près Barcelone). — Russie : M^{me} Rennit (Oberpohlen, Livonie). — Allemagne : MM. W. Couvoisier (Munich), Hegar (Francfort), Blensdorf (Elberfeld). — Italie : M. Ferraria (Turin). — Angleterre : Mlle O. Dowd.

Enfin, M. Bœpple demande à être déchargé d'une partie des travaux que nécessitent la rédaction et l'administration de l'organe de la société, « Le Rythme », et il propose l'institution d'une commission de rédaction composée de sept membres et qui est nommée sur le champ. Ce sont :

MM. Ad. Appia (Genève), Ed. Combe (Lausanne), Keil (Alzey), Th.-L. Leeman (Genève), Karmin (Genève), J. d'Udine (Paris), Tschudy (Bâle). Mlle Nina Gorter représentera l'Institut de Genève au sein de cette commission qui comprendra en outre les membres correspondants cités plus haut.

L'assemblée a décidé ensuite de porter à fr. 10 la cotisation dans laquelle l'abonnement au journal « Le Rythme » sera dorénavant compris.

La prochaine assemblée aura lieu, en 1910, à Bâle, mais il est probable que sur le vœu exprimé par M. Jean d'Udine, on en reviendra à Genève ensuite, le berceau de la S. G. R., où tous les membres de la société aimeront à se retrouver année après année.

③ **Une page de la vie de Hugo de Senger.** Sous ce titre, M. Henri Kling communique au *Journal de Genève* deux passages des mémoires de Robert von Hornstein, un musicien aristocratique de grand talent qui se lia d'une étroite amitié avec celui auquel Genève doit une bonne part de sa culture musicale :

« Un beau matin, un jeune homme muni d'une lettre de recommandation de J. de Kolb, se présenta chez moi. C'était le génial Hugo de Senger, de Kempten. Nous fûmes de suite tellement charmés l'un de l'autre, que nous nous séparâmes seulement la nuit venue. A cette visite dans ma chambre se joignit, outre le repas de midi pris en commun, une grande promenade suivie d'un long ribotage. Ce fut l'origine d'une grande amitié, laquelle subsista jusqu'à aujourd'hui. »

Ailleurs, Rob. von Hornstein écrit encore :

« Un jour, me promenant sur le pont de Mayence, je vis une figure connue. C'était Hugo de Senger. Il avait l'air déguenillé et abandonné. Je l'abordai et il me fit connaître qu'il se trouvait présentement dans la plus triste situation. Il venait d'Offenbach, où il s'était informé auprès de l'éditeur de musique André s'il ne lui connaissait pas un emploi ou s'il avait une commande à lui faire. Effectivement, André lui donna un ouvrage qui devait être terminé au plus vite. Auparavant Hugo de Senger avait été engagé comme chef d'orchestre dans une troupe ambulante; l'entreprise théâtrale ayant périclité, on jouait en partage. En dernier lieu, il avait habité une petite maisonnette à Mulhouse, en Alsace. A Francfort, il était logé dans une auberge, dont la principale clientèle était formée de cochers. Je le délivrai de cet antre et le pris chez moi où je fis dresser un second lit. Cela dura ainsi six semaines avant qu'il pût obtenir un nouvel emploi. Pendant ce temps, nous nous arrangions le mieux possible, de façon à ce que cela suffît pour nous deux. Toute sa vie il ne l'a pas oublié et, aujourd'hui encore, il lui plaît de m'appeler son sauveur. Pour le sortir d'embarras, je lui prêtai, quelques années après, une somme d'argent qu'il me remboursa jusqu'au dernier sou lorsque sa situation se fut améliorée. Aussi, lorsque plus tard je vins à Genève, il donna une telle exagération à sa reconnaissance envers moi qu'il me mit très mal à l'aise. Il ne souffrit pas que je déboursasse quoi que ce soit, ce qui me gêna considérablement devant ses amis. Lorsque je me défendais, il devenait violemment et donnait comme *ultima ratio* que je lui avais sauvé deux fois la vie. »

Personnellement — ajoute M. H. Kling — nous nous souvenons fort bien de cette visite de Robert von Hornstein, personnalité très sympathique, à qui Hugo de Senger nous présenta. A ce sujet, il convient de rappeler que Rob. von Hornstein professa le piano pendant quelque temps à Lausanne et que Hugo de Senger fit exécuter en entier la musique du ballet intitulé *la Vengeance des fleurs*, de Robert von Hornstein, qui avait obtenu sur plusieurs grandes scènes allemandes un très retentissant succès.

ÉTRANGER

⑥ **M. Hugo Becker**, le remarquable violoncelliste de Francfort, est nommé professeur à l'Académie royale de musique de Berlin, en remplacement de Rob. Hausmann, récemment décédé.

⑥ **M. de Bethmann-Hollweg**, le nouveau chancelier de l'Empire allemand est un parent de M^{me} Cosima Wagner, fille de Fr. Liszt et de la comtesse d'Agoult, et dont la grand'mère s'appelait Marie Bethmann. Celle-ci était l'aïeule du chancelier qui est en outre un peu notre compatriote, puisque sa mère est une Suissesse, fille de M. Alfred de Rougemont, le possesseur du beau domaine de la Schadau sur le lac de Thoune.

⑥ **M. Caruso**, parfaitement remis de l'opération dont on a tant parlé, vient de chanter à Ostende avec son succès habituel et entreprendra dans quelques jours une tournée en Angleterre.

⑥ **M. Désiré Pâque**, professeur au Conservatoire de Lisbonne, a écrit une musique de scène pour la *Pucelle d'Orléans* de Schiller. L'œuvre sera exécutée pour la première fois le 25 septembre prochain, au Théâtre de Rostock.

⑥ **M. Hugo Riemann** a célébré le 18 juillet dernier le soixantième anniversaire de sa naissance. Qu'il nous permette de nous associer *post festum* aux innombrables témoignages d'admiration et de reconnaissance qui lui sont parvenus en ce jour. Nous n'insisterons pas aujourd'hui sur les mérites du grand savant dont le nom est une des gloires de la science musicale allemande, aussi bien aurons-nous l'occasion d'en parler lors de la publication prochaine d'un ouvrage de circonstance composé de nombreuses études de sciences musicales groupées sur l'initiative de MM. les Drs Ed. Sievers et C. Mennicke et toutes dédiées au musicien sexagénaire. Qu'il nous suffise de souhaiter à M. Hugo Riemann de longues années encore d'heureux labeur scientifique.

⑥ **Bayreuth**. Les représentations de cette année ont commencé, comme on le sait, le 22 juillet, par une exécution de *Lohengrin*, sous la direction de M. Siegfried Wagner. On a remarqué surtout, parmi les acteurs, M^{me} Anna von Mildenburg, l'interprète passionnée d'Ortrude. Le lendemain, première représentation de *Parsifal*, cette année de nouveau sous la direction de M. le Dr Muck. Le nouvel interprète du rôle de Parsifal, M. Fritz Vogelstrom, semble avoir remporté plus de succès comme chanteur que comme acteur. Enfin, le 25 juillet, commençait la série de la tétralogie. Un de nos collaborateurs nous donnera une impression d'ensemble sur les «Festspiele» de cette année. Contentons-nous de relever pour l'instant, le succès remporté par M^{me} M.-L. Debogis-Bohy, qui s'était chargée du rôle d'une des Filles du Rhin. On a beaucoup admiré la voix pure et cristalline de la cantatrice que les habitués de Wahnfried ont eu également l'occasion d'entendre et d'applaudir dans une des soirées de la famille Wagner.

⑥ **Berlin**. Après deux ans à peu près d'interrègne, les fonctions de directeur de l'« Académie royale de musique » que remplissait Joseph Joachim, viennent d'être confiées à M. le prof. Dr Hermann Kretzschmar. Cette nomination est accueillie partout avec la plus grande faveur. En effet, M. Kretzschmar, qui est actuellement dans sa soixante et unième année, professeur ordinaire de sciences musicales à l'Université de Berlin et directeur de l'« Institut de musique religieuse », est à la fois un artiste et un savant. Ses très vastes connaissances, son goût affiné pour toutes les disciplines de l'art et sa riche expérience lui permettront d'exercer une influence très bienfaisante sur les destinées de la grande institution musicale à la tête de laquelle il se trouve désormais.

⑥ **Bruxelles**. L'Exposition internationale de l'an prochain comprendra une division spéciale consacrée aux innovations dans le domaine de la machinerie théâtrale.

⑥ **Bruxelles**. La direction du Théâtre de la Monnaie se propose d'organiser, à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition universelle en mai 1910, une série de représentations modèles d'œuvres de Gluck, Mozart, Beethoven et Wagner, sous la direction de MM. Hans Richter, Félix Mottl et Sylvain Dupuis. En outre, M. Richard Strauss viendrait diriger en personne ses ouvrages scéniques.

② **Divonne-les-Bains.** M^{me} Maggy Breittmayer, l'excellente élève de H. Marteau, et M^{me} Dufresne-Forest de Lemps, pianiste, ont donné le 11 août, avec succès, un concert, au programme duquel nous voyons figurer les noms de Grieg, Chopin, Lalo, Liszt. etc.

② **Dresden.** La première exécution de l'*Oratorio de Noël* de Henri Schütz, retrouvé par M. le Dr A. Schering, aura lieu le 9 décembre prochain, par les soins du Chœur de l'« Ecole de la Croix », sous la direction de M. Otto Richter.

② **Evian.** Le projet de construction d'un Nouveau Casino avance à grands pas : les projets des architectes sont admis et le plan financier de l'entreprise considérable est établi. Le coût de la construction, tout à la charge de la Société fermière, s'élèvera à 1,500,000 francs, y compris l'achat du mobilier, la réfection du théâtre et des jardins. Le grand hall où se donneront les concerts d'orchestre aura trente-deux mètres de diamètre ; le théâtre sera relié au Casino par une passerelle couverte ; enfin un kiosque est prévu au jardin pour les concerts de plein air.

② **Heidelberg.** En plus de l'établissement d'instruction musicale que MM. Seelig et Neal dirigent depuis nombre d'années, un nouveau Conservatoire de musique vient d'être fondé par le pianiste bien connu, M. Otto Voss,

② **Leipzig.** La cantate que M. Max Reger avait refusé de composer pour le Jubilé universitaire, a été mise en musique par M. le professeur Gust. Schreck, cantor de l'Eglise St-Thomas. L'œuvre vient d'être exécutée au « Nouveau Théâtre » par un nombreux groupe de chanteurs.

② **Londres.** La saison prochaine de la « Société philharmonique » comprendra deux séries de concerts, l'une dite d'automne, l'autre de printemps. On a engagé les chefs d'orchestre suivants : MM. Ed. Elgar, Bruno Walter, Landon Ronald, L. Mancinelli, Th. Beecham et Arthur Nikisch.

② **Monte-Carlo.** L'œuvre nouvelle de M. Jules Massenet, dont il a déjà été question, sera créée au cours de la saison prochaine. Le poème de ce nouveau *Don Quichotte* est de M. Caïn, d'après Le Lorrain ; il aura pour interprètes M. Chaliapine (*Don Quichotte*), M. Gresse (*Sancho*), M^{me} Lucie Arbell (*la belle Dulcinée*).

② **Munich.** On annonce que pour le premier « Festival Brahms » qui aura lieu au commencement de septembre, toutes les places étaient déjà retenues par abonnement (aux cinq concerts) dès les premiers jours d'août.

② **New-York.** M. Gustave Mahler s'est délié de son contrat avec l'Opéra métropolitain et prendra dès l'automne la direction d'un orchestre symphonique qui n'est autre que l'« Orchestre philharmonique » réorganisé et jouera alternativement à New-York et dans les principales villes des Etats-Unis. Avant son départ, dans la seconde quinzaine de septembre, M. Mahler dirigera deux grands concerts à Paris et à Amsterdam.

② **Paris.** Plusieurs de nos confrères ont annoncé que des tractations seraient près d'aboutir entre la direction de l'Opéra et M^{me} Cosima Wagner, au sujet de l'exécution de *Parsifal* sur la scène de l'Opéra, avant l'expiration du délai légal. M. Siegfried Wagner fait démentir formellement cette nouvelle, en ajoutant qu'elle est inventée de toutes pièces.

② **Rome.** Une « Société italienne de Compositeurs » vient de se fonder, sous la présidence du comte San Martino. La société a pour but de créer une saine émulation entre les jeunes auteurs italiens, en facilitant l'exécution publique de leurs œuvres. La Société se chargera elle-même d'organiser ces exécutions. A cet effet, elle a nommé un président et un conseil d'administration qui choisiront chaque année, parmi les œuvres qui leur seront présentées, celles qu'ils jugeront les plus dignes d'être exécutées.

② Pour célébrer le sixième anniversaire de la mort de Léon XIII, Don Lorenzo Perosi a écrit et fait exécuter une *Messa funebre*. Le public assez restreint qui a pu assister à l'office pontifical célébré par Pie X dit merveille de l'œuvre qu'il faudrait considérer désormais comme un des chefs-d'œuvre de la musique sacrée. Celle-ci comprend cinq parties : *Kyrie*, *Dies iræ*, *Offertorio*, *Sanctus*, *Libera me, Domine*. On a particulièrement admiré la beauté originale et prenante du *Libera me*, aux mots « requiem æternam » que l'abbé Perosi mit en musique peu de jours après la mort du souverain pontife à la mémoire duquel l'œuvre est dédiée.

② **Vienne.** M. Félix Weingartner n'a pas craint d'interrompre ses vacances d'été pour aller entendre à Berlin le ténor Miller, de Pittsburg (U. S. A.), qui chantait en représentations. Il a offert sur le champ au jeune chanteur, un engagement de six années à l'Opéra de la Cour, avec 50.000 couronnes de traitement annuel.